



Israël remporte les élections américaines. Le nouveau cabinet pourrait être pire que l'ancien.

Par [Philip Girdali](#)

Région : [États-Unis](#)

Mondialisation.ca, 19 novembre 2024

Il y a inévitablement plusieurs blagues qui circulent dans les cercles que je fréquente, selon lesquelles «MAGA» devrait plutôt être «MIGA», car les récentes élections nationales américaines n'ont permis de choisir qu'entre deux partis qui ont essayé d'exceller dans l'expression de leur amour pour l'État juif, les Républicains de Donald Trump, vainqueurs, finissant en tête pour «Rendre Israël encore plus grand». Une autre plaisanterie, plus proche de l'humour noir, est la conviction croissante que Kamala Harris aurait pu perdre l'élection, la marge de différence étant la perception que le génocide israélien à Gaza, rendu possible par son parti et le président Joe Biden, a retourné de nombreux électeurs contre elle. Paradoxalement, Donald Trump a été plus ambigu et pourrait bien se révéler encore pire en ce qui concerne l'évolution de la situation au Moyen-Orient.

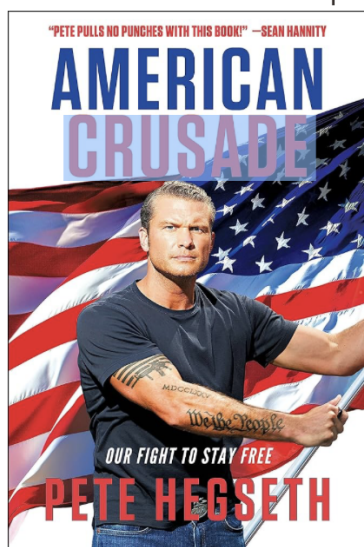
Le cabinet de Joe Biden et les nominations de haut niveau étaient surchargés de juifs et si les choix de Trump sont ethniquement plus mélangés, ils sont tous réellement dédiés à laisser Israël faire ce qu'il veut avec ses voisins. Plusieurs hauts fonctionnaires pourraient bien être considérés comme déments lorsqu'il s'agit des arguments qu'ils avancent pour protéger l'État juif, allant notamment jusqu'à exhorter à des frappes préventives menées par les États-Unis contre l'Iran, la Syrie et le Liban. Un journal israélien a révélé que le gouvernement israélien et l'équipe de Trump sont déjà en discussion sur la manière de renverser le gouvernement iranien. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a pour sa part affirmé qu'il s'était déjà entretenu avec Trump à plusieurs reprises depuis l'élection et que les deux dirigeants se voyaient «[les yeux dans les yeux](#)» sur l'Iran. Netanyahu est convaincu qu'une frappe directe sur les installations nucléaires iraniennes [est réalisable](#) tant que les États-Unis [soutiennent pleinement Israël](#) si une guerre éclate.

La nouvelle composition du cabinet Trump comprend le député Marco Rubio de Floride comme secrétaire d'État, le journaliste de *FOX news* Pete Hegseth comme secrétaire à la Défense, la représentante Elise Stefanik de New York comme ambassadrice aux Nations unies, l'ancien gouverneur Mike Huckabee de l'Arkansas comme ambassadeur en Israël, le député Mike Waltz comme conseiller à la sécurité nationale, la gouverneure Kristi Noem comme responsable de la sécurité intérieure, et Steven C. Witkoff comme envoyé spécial au Moyen-Orient. Ensemble, ils forment un groupe cohérent qui a ravi les partisans les plus farouches du président élu Trump en faveur d'Israël. Toutes les personnes nommées partagent une passion pour la promotion des intérêts israéliens et déplorent les préoccupations des juifs sur des questions telles que le «problème» de la montée de l'antisémitisme, constamment invoqué. Matt Brooks, directeur général de longue date de la Coalition juive républicaine, a qualifié [les candidats de](#) «*véritable équipe de rêve pour ceux qui se soucient d'une relation États-Unis-Israël forte, dynamique et inébranlable*».

Pour ceux d'entre nous qui avaient espéré quelque chose de plus proche de la paix sur terre, il en va tout autrement. Paul Craig Roberts [plaisante même en](#) disant que la liste des candidats semble avoir été nommée par le Premier ministre Benjamin Netanyahu d'Israël. Le plus dément de tous est sans doute celui qui occupe le poste le plus menaçant, le secrétaire à la Défense Pete Hegseth. Hegseth est un journaliste de *FOX news* et un observateur a noté qu'il n'avait jamais géré une organisation plus grande que ses trois femmes et ses cinq enfants avant d'être promu à la tête des 2,9 millions d'employés du Pentagone, dont le budget s'élève à 1000 milliards de dollars. Même selon les critères du sionisme chrétien, il pourrait bien être considéré comme un extrémiste. [Un extrait](#) du livre de Hegseth, «*American Crusade, Our Fight to Stay Free*» (2020) comprend :

«En termes simples : si vous ne comprenez pas pourquoi Israël compte et pourquoi il est si central dans l'histoire de la civilisation occidentale – avec les États-Unis étant sa plus grande manifestation – alors vous ne vivez pas dans l'histoire. L'histoire des États-Unis est inextricablement liée à l'histoire judéo-chrétienne et à l'État moderne d'Israël. Vous pouvez aimer les États-Unis sans aimer Israël, mais cela me dit que votre connaissance de la Bible et de la civilisation occidentale est terriblement incomplète. (...) Si vous aimez les États-Unis, vous devriez aimer Israël. Nous partageons l'histoire, la foi et la liberté. Nous aimons les gens libres, la libre expression et les marchés libres».

Bien sûr, Hegseth n'est pas plausible, car ni les États-Unis ni Israël ne semblent plus aimer les gens libres ou la liberté d'expression. Sioniste chrétien à outrance, Hegseth, dont le



corps est couvert de tatouages de croix chrétiennes, nie que la Palestine ou même les Palestiniens existent réellement. Il appelle la Cisjordanie Samarie et Judée. Il est également un soi-disant activiste du Troisième Temple qui croit que la mosquée al-Aqsa et d'autres lieux saints musulmans sur le Mont du Temple à Jérusalem devraient être démolis pour reconstruire le Temple juéen prétendument détruit par les Romains au deuxième siècle. Comme al-Aqsa est un site religieux islamique majeur, un tel mouvement déclencherait automatiquement une guerre sectaire massive au Moyen-Orient, mais il est également considéré par les sionistes chrétiens comme Hegseth comme une étape précurseur dans le développement du conflit d'Armageddon qui conduira à l'enlèvement de tous les vrais croyants (chrétiens uniquement !) au ciel et à la seconde venue du Christ. Fondamentalement, nous sommes en présence d'un secrétaire à la Défense qui dirige la plus grande organisation militaire du monde souhaitant qu'il y ait une guerre qui détruirait le monde tel que nous le connaissons.

Le sioniste chrétien évangélique Huckabee et la députée Stefanik sont, à certains égards,

tout aussi effrayants. Trump, manifestement peu soucieux de nommer des hauts fonctionnaires possédant une double loyauté, a déclaré dans un communiqué [concernant Huckabee](#) que *«Mike a été un grand serviteur public, un gouverneur et un leader dans la foi pendant de nombreuses années. Il aime Israël et le peuple d'Israël, et de même, le peuple d'Israël l'aime. Mike travaillera sans relâche à l'instauration de la paix au Moyen-Orient»*. Huckabee croit que [Dieu a donné la Palestine historique à l'État moderne d'Israël](#), et est un partisan déclaré de l'expansion prévue d'Israël en Cisjordanie occupée, qu'il appelle la Judée et la Samarie. Alors qu'il visitait une colonie israélienne en Cisjordanie en 2017, Huckabee a affirmé que la terre n'était pas occupée par Israël.

«Je pense qu'Israël a un titre de propriété sur la Judée et la Samarie. Il y a certains mots que je refuse d'utiliser. La Cisjordanie n'existe pas. C'est la Judée et la Samarie. Les colonies n'existent pas. Ce sont des communautés, des quartiers, des villes. L'occupation n'existe pas». En 2008, lors de sa propre campagne présidentielle, [Huckabee avait déclaré qu'il n'y avait «vraiment rien de tel qu'un Palestinien»](#).

Une autre grande partisane d'Israël est Elise Stefanik, membre du Congrès de New York, qui sera ambassadrice des États-Unis aux Nations unies, où elle suivra sans aucun doute les traces glorieuses de Nikki Haley, la première personne totalement sioniste nommée par Trump à cette organisation en 2016. Stefanik a utilisé avec stridence sa chaire d'intimidation au sein du Comité de l'éducation et de la main-d'œuvre de la Chambre des représentants pour détruire la liberté d'expression sur les campus universitaires des États-Unis, en particulier lorsque cette liberté est utilisée pour critiquer Israël et son comportement, ce qu'elle qualifie libéralement d'antisémitisme, même lorsque les protestations sont déclenchées par les atrocités israéliennes dirigées contre les Palestiniens et les Libanais. Sa chasse aux sorcières a conduit à plusieurs démissions de présidents d'université de premier plan et les universités à travers le pays se sont resserrées sur les manifestants pro-palestiniens, que, pour mémoire, Trump a promis d'expulser en même temps que tous les «juifs qui détestent les juifs».

Selon la journaliste australienne [Caitlin Johnstone](#),

«c'est un monstre du marais faucon dont la carrière politique a été préparée dans certains des groupes de réflexion néoconservateurs les plus odieux de Washington, et qui s'oppose à toute limitation du soutien militaire américain à Israël. Au début de l'année, Stefanik s'est même rendue en Israël pour prononcer un discours devant la Knesset israélienne, s'engageant à contribuer à mettre fin à l'«antisémitisme» des manifestants contre les atrocités génocidaires d'Israël dans les universités américaines».

Il ne fait aucun doute que l'on comptera sur Stefanik pour représenter les intérêts israéliens à l'ONU et au département d'État plutôt que ceux des États-Unis ou des citoyens américains. Il en va de même pour l'envoyé du nouveau président au Moyen-Orient, le magnat juif de l'immobilier Steve Witkoff, qui est un partenaire de golf de Trump mais qui n'aurait aucune expérience diplomatique ou politique. Un profil du *Times of Israel* décrit Witkoff comme un *«intermédiaire de la communauté juive des affaires»*. C'est une excellente nouvelle, car à Washington, ceux qui ont le plus d'argent sont toujours ceux qui parlent le plus fort.

Et c'est ainsi. Tournez une page à Washington et vous découvrirez que quelqu'un d'autre a

acheté toutes les pages restantes, de sorte que tout ce que vous pouvez faire est de continuer à relire la même chose. Bon sang, Messieurs les présidents Biden et Trump, cela ne vous dérange-t-il pas de savoir, comme vous le savez sûrement, qu'un autre pays nous possède et qu'il commet des crimes de guerre quasi continus contre un peuple occupé, crimes qui sont rendus possibles grâce à l'utilisation de nos armes et de notre argent ? N'avez-vous aucun sens de la honte ? Où sont passées les États-Unis, fières et honorables, qui étaient autrefois un phare de la liberté parmi tous les pays ? Disparue et oubliée, apparemment.

Philip Girdali

Article original en anglais :



[Israel Wins the US Election. The New Cabinet Might be Worse Than the Old One.](#)
[Philip Girdali](#)

L'article en anglais a été publié initialement sur le site [The Unz Review](#).

Cette version française a été publiée initialement sur le site [Réseau international](#).

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Philip Girdali](#), Mondialisation.ca, 2024

Articles Par : **[Philip Girdali](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca